Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1521

Artikel: La sexualité féminine au quotidien : réalisatrices suisses : Olga Baillif
Autor: Berg, Briana / Baillif, Olga
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284923

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La sexualité féminine au quotidien

Réalisatrices suisses Olga Baillif

Cet article est le premier volet d'une série que l'émilie consacre aux oeuvres de réalisatrices suisses débutantes ou confirmées. Olga Baillif s'est penchée sur les étapes charnières de la vie d'une femme pour peindre avec beaucoup de justesse et de simplicité le portrait d'une sexualité féminine au quotidien dans deux films: de son affirmation naissante dans le court-métrage *Nuit de noces* (2001) au désir d'enfant et à la fin du cycle reproductif dans le moyen métrage *Nos jours* (2007).

Briana Berg

Olga Baillif, cinéaste née à Genève, travaille actuellement en Belgique. Formée comme réalisatrice à l'INSAS, elle réalise de nombreuses émissions pour la télévision. Son documentaire *Kint, de l'autre côté,* un très beau voyage géographique et familial vers ses racines hongroises, a obtenu la mention du jury à Visions du Réel 2004. Elle a également réalisé deux œuvres de fiction portant sur la sexualité féminine: *Nuit de noces* (2001), primé notamment à Locarno et à Cinéma Tout Ecran, et *Nos jours* (2007).

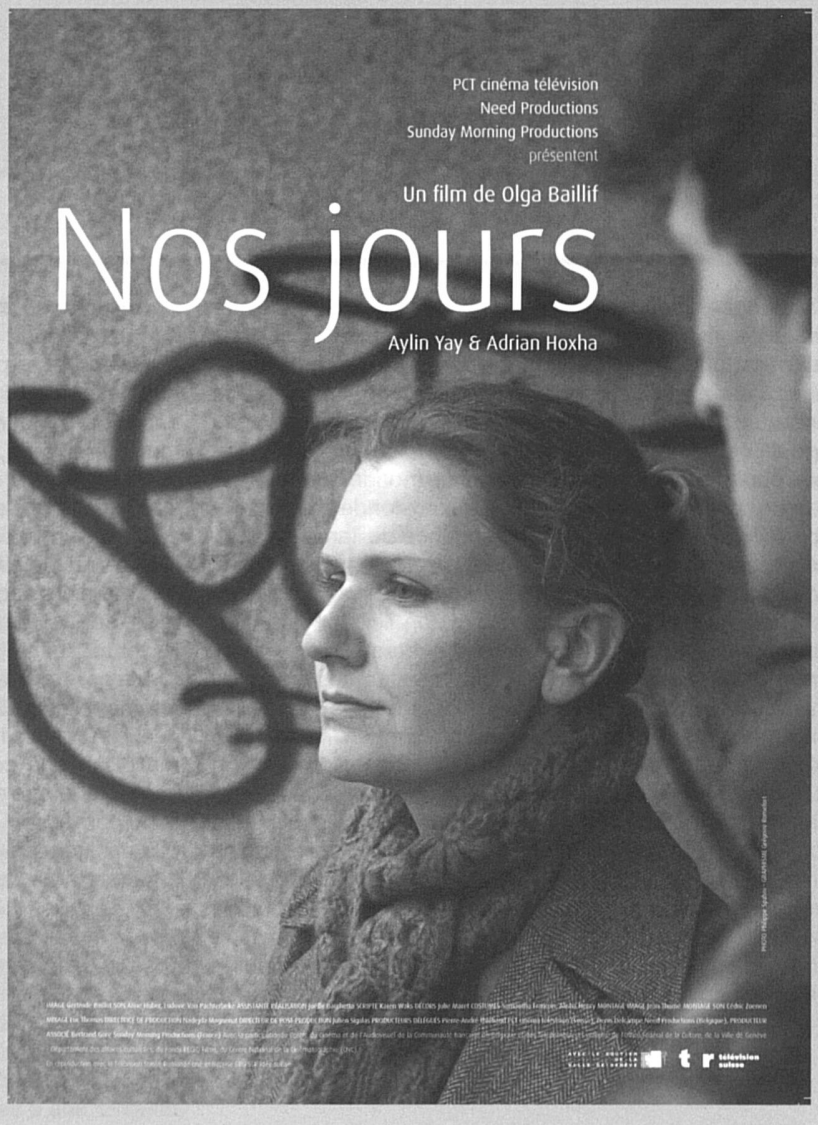
Les films de la cinéaste évoquent une expérience féminine commune, en deçà de l'adhésion de la spectatrice aux actions et aux choix de ses personnages. Ils touchent au vécu actuel de la femme, aux questionnements, aux doutes et aux émotions qui l'accompagnent. Olga Baillif s'intéresse aux moments de rupture et en tire un récit simple, à la fois percutant et pudique. Il ne s'agit pas de tragédies vécues par des personnages hors du commun, mais de drames intimes et banals auxquels les femmes sont confrontées à un moment ou à un autre de leur vie. Ses personnages ressemblent à ces instants, par moments intenses, parfois contradictoires, au final pleins de vie.

La première mise en situation est donnée par les titres des films ; ceux-ci jouent sur un imaginaire commun avec lequel ils se mettent en décalage. Si *Nuit de noces* débute par une fête de mariage, le dépucelage aura lieu ailleurs. Le film met en scène les états d'âme de Virginie, 15 ans, sœur de la mariée. Jalouse de l'attention portée à son aînée, elle décide sur un coup de tête de partir en virée avec sa copine Patricia. Le dénouement, brutal, marquera le franchissement d'une étape. Tout passage implique à la fois l'accession à un nouvel état ainsi qu'une perte, un deuil à faire ; chaque personne négocie cette rupture à sa manière, selon sa personnalité et les circonstances. Virginie ne veut pas être en reste, elle veut expérimenter, à sa façon, ce que vit sa sœur: la célébration de son statut de femme et l'accession à la sexualité. Mais le passage s'effectue en dehors de toute ritualisation ; né d'une impulsion, dépourvu de sentiments et de reconnaissance sociale, il ne célèbre pas cette étape importante et laisse un goût amer.

La perte d'un enfant succède à la perte de la virginité: avec *Nos jours*, l'étape à franchir mène au renoncement à l'enfantement, peut-être de manière définitive, en passant par l'avortement. Le film décrit avec simplicité et pudeur le cheminement de deux êtres solitaires, de la rencontre à la séparation. Le quotidien de Sabrina, aux abords de la quarantaine travaillant à la maternité sans être mère elle-même, est routinier et solitaire. Elle trouve une forme de partage avec Agim, un ouvrier agricole albanais ; leurs jours, ces jours à deux, mènent ainsi à la possibilité qu'un nouvel être puisse voir le jour.

Olga Baillif laisse avant tout parler les images. En deux plans au début et à la fin de *Nos jours,* montrant Sabrina qui s'éloigne seule, elle indique le parcours solitaire de la jeune femme ; du corridor aseptisé d'hôpital à un chemin verdoyant dans la forêt, symbole de la vie qui a été insufflée dans son univers. La réalisatrice filme les visages de près, comme pour comprendre les sentiments des personnages en les scrutant. Les protagonistes ne s'expriment pas volontiers, ce sont avant tout leurs actions et leurs impulsions qui les racontent. Si l'agir est impulsif chez l'adolescente, il semble plus mesuré chez la femme; mais dans les deux cas,

il demeure une part de mystère dans leurs motivations profondes, comme pour souligner que l'on ne peut jamais réellement connaître quelqu'un, qu'il demeure toujours une part d'ombre.

Si le pivot central de ces films est la sexualité, ils parlent surtout du désir d'aimer et d'être aimé, et finalement, d'une envie de vivre pleinement. Il y a toujours un moment dans les films de la réalisatrice où les personnages se mettent spontanément à danser, comme pour exprimer un trop-plein de sentiments qui ne se disent pas facilement. Qu'il s'agisse du désir de séduire et de s'affirmer de Virginie dans *Nuit de noces*, ou des infirmières de *Nos jours* brisant leur routine, ce mouvement des corps célèbre une intensité du quotidien, en dehors des conventions sociales, qui caractérise le cinéma d'Olga Baillif.

Pour se procurer les DVD Nuit de Noces *ou* Nos jours, *se renseigner auprès de:*
PCT cinéma télévision
www.pctprod.ch
Tél. +41 27 723 60 15
info@pctprod.ch